Publie par la Cie. d'Imp. JOURNAL QUOTIDIEN 414 et 416, Rue Sussex

ABONNEMENT
LE CANADA
Journal Quotidien du Soir.
Un An en Ville ..... $ 4.00
Un An par la Poste .... $ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA
Edition Hebdomadaire du Journal
LE CANADA
ABONNEMENT
Un An en Ville ..... $ 2.00
Un An par la Poste .... $ 1.00

11eme. ANNEE No. 250 OTTAWA, LUNDI 17 NOVEMBRE 1890 LE NUMERO 2 CENTS

Lectures du Soir

CASQUES ET VESTES

—Alors, demandai-je à Berthancourt, on ne peut compter sur toi jeudi pour les courses ?

—Mais non, malheureux ! Je suis de la commission des casques et vestes.

—Qu'est-ce que c'est encore que ça ?

—Tu ne sais pas ? Le gouvernement trouve que le casque des dragons est un peu lourd et que la veste est un peu légère ; bref, il faudrait trouver autre chose : une coiffure qui aurait en même temps la légèreté de la plume, la solidité de l'airain et la malléabilité confortable du bonnet de coton. Une veste qui, aussi commode que la vareuse, aurait cependant la grâce du spencer, tout en ne coûtant pas plus cher que la blouse.

—Vous allez mettre vos dragons en bonnet de coton et en blanc ?

—En quelque sorte, mon ami ; le soldat laboureur... Mais tu ne peux pas comprendre ces questions-là, puisque nous ne les comprenons pas nous-mêmes. Qu'il te suffise de savoir qu'on avait nommé une commission, avec le commandant Croixfabert, président, quatre capitaines membres, et ton serviteur comme secrétaire. Cela fonctionnait deux fois par semaine, les mardis et les vendredis, depuis des temps infinis. Mais le fait est que nous n'avançions guère. Chacun arrivait avec son projet, d'ailleurs impraticable, le commandant examinait, pensait et barbottait, nous tenant là, assis dans la salle des conférences jusqu'à six heures du soir, et cela pouvait durer ainsi jusqu'à la consommation des siècles.

Les mardis et les vendredis, précisément les jours où le Bois est le plus élégant !

Tu sais le temps merveilleux dont nous jouissons depuis quelques temps, ce qui double la torture de l'internement au quartier d'Orsay, pendant que les camarades peuvent aller à leurs affaires, à leurs plaisirs ou à leurs amours.

Or vendredi, dernier, la commission fonctionnait. Pour me donner une contenance, j'avais déjà dessiné à la plume, avec de fines hachures, le portrait du commandant Croixfabert; c'était frappant. Le soleil entrait radieux par la fenêtre de la salle du rapport. Sur le quai, j'apercevais la sentinelle qui montait mélancoliquement la garde, avec un va-et-vient isochrone; de joyeux promeneurs allaient prendre le *Touriste*; les bateaux-mouches descendaient la Seine, emportant toute une cargaison de voyageurs. Ces camarades passaient à cheval s'enlevant au grand trot sur leur selle anglaise et filant dans la direction de Champs Elysées.

Et, pendant ce temps-là, il fallait s'occuper des casques-plumes et des vestes-blouses !

—Messieurs, disait le commandant, j'ai examiné le casque proposé par le capitaine de Poigne. Il est en fer nickelé avec deux ailes de corbeau déployées qui peuvent former oreillettes en se rattachant sur le sommet du cimier ..... un peu comme la casquette en loutre des marchands de marrons.

— Pardon, mon commandant, riposta de Poigne froissé, c'est vieux casque gaulois; la petite Taillre, de l'Opéra, m'en a fourni le modèle, et c'est celui que porte Dun dans son rôle de Sigurd.

—Noublions pas, messieurs, qu'un casque porté par un acteur—même doué d'une belle voix— n'est pas obligé d'avoir les mêmes propriétés de résistance que celui d'un dragon, même aphone.

—Mais il se battait, Sigurd.

—Contre les Allemands?

—Non, contre les Walkyries.

—Ce n'est pas la même chose.

La discussion s'égarait, d'autant plus que de Poigne avait introduit dans la question la compétence archéologique de la petite Taillre, ce qui avait encore plus embouillée le le problème. Moi j'écoutais distraitement, tout en ombrant les bajoues du commandant sur mon dessin,—oui, il avait de bonnes bajoues, —lorsque tout à coup ma vue fut attirée au dehors par l'apparition de Louise Trudaines, Loulou, la belle Loulou elle même, qui passait sur le trottoir et jetait instinctivement un regard sur les fenêtres du quartier.

Je la contemplai, délicieuse dans sa robe en drap vert de bouteille tout unie, son manteletet pareil garni de plumes, sa capote en lophophore traversée par une torsade de velours vert et ornée devant d'une aigrette de plumes. Et jolie, et comme il faut ! O bonheur, elle m'avait aperçu par la fenêtre, et maintenant, bien campée contre le parapet, dans une attitude provocante, elle me narguait en me tirant une petite langue pourpre !

Il me fallait absolument voir de près la langue de Loulou.

—Ecrivez, écrivez les raisons données par le capitaine de Poigne pour son casque gaulois, me disait Croixfabert.

Au diable ! Je brisai ma plume dans un mouvement d'humeur involontaire et je m'écriai :

—Allons bon, maintenant impossible d'écrire :

—Allez chercher une plume chez le maréchal-des-logis chef, riposte le commandant.

Je me rue hors de la salle du rapport, je dégringole l'escalier quatre à quatre et je tombe dans les bras de Loulou, à la joie de la sentinelle. Ce n'est pas gai une faction, et il faut bien que tout le monde s'amuse.

—Ecoute, dis-je à Louise Trudaine, nous ne pouvons pas rester là. Viens prendre quelque chose au café d'Orsay.

—Et après tu me quitteras ?

—Hélas ! j'le faut bien. Je ne puis rester avec toi qu'une minute.

—Je t'en pris, accompagne moi jusqu'au magasin du Mauvais-Marché. J'ai une étoffe de tenture à acheter ; tu me conseilleras.

—Impossible, ma pauvre Loulou, impossible ! Je suis pris toute la journée.

Oh! les femmes !... Il suffit qu'on leur refuse une chose pour qu'elles en aient une ennuie folle. Tout en avalant son soyer, jamais ma douce amie ne s'était montrée si tendre, si désirable, et ne m'avait témoigné une insistance aussi flatteuse..... Mais le devoir, mais la commission des casques ? .....

—Attends, me dit Loulou ; j'ai une idée.

Elle sort une de ses cartes parfumées au white-rose et écrivit dessus au crayon :

" *Mme Louise Trudaine* a aperçu le commandant Croixfabert à la tête de son escadron. Elle serait heureuse de recevoir d'un homme montant aussi bien à cheval quelques leçons d'équitation raisonnée. Elle attendra ce soir le commandant à quatre heures, chez le pâtissier de la rue Presbourg. "

Nous mîmes en riant la carte sous enveloppe ; puis, regagnant au galop le quartier, je donnai la missive au planton de garde, lui recommandant de la faire porter au commandant cinq minutes après. Puis, je rentrai au conseil ; mon absence avait paru longue, mais je rapportais un superbe porte-plume. D'ailleurs, on en était toujours au casque à oreillettes mobiles et de Poigne continuait, tres excité :

—Quel est le principe du casque? Une toque en fer moulée sur la forme du crâne ; sur cette toque, vous ajoutez des appendices soit utiles, soit décoratifs. Or, nous ne sommes plus à l'époque où l'on se campait des monstres terribles sur l'occiput pour faire *face féroce* à l'ennemi.....

A ce moment, un homme de garde entra, étonné lui-même des parfums de white rose qu'il répandait sur sa route.

—Mon commandant, une lettre pour vous.

— Vous permettez, monsieur ? fit Croixfabert, ajustant son binocle.

Il lut, mais aussitôt sa physionomie s'éclaira et un regard de fierté brilla sous son sourcil grisonnant, tandis que les capitaines, en clignant de l'œil, humaient le parfum de la carte. Il voulut continuer la discussion, mais il était facile de voir que ses pensées étaient ailleurs, là-bas, bien loin chez un pâtissier élégant, du côté de l'avenue du Bois de Boulogne.

— Bah ! s'écria-t-il tout à coup, nous avons assez travaillé aujourd'hui. Modifiez vos oreillettes gauloises, mon cher de Poigne, et songez au marchand de marons. Messieurs, vous êtes libres.

Nous nous précipitâmes dehors, au bon soleil, avec des gaietés de collégiens sortant de l'école, et cinq minute après je retrouvais la belle Loulou qui m'emmenait avec elle choisir l'étoffe de tenture, — choisir et payé, bien entendu,— un tissu fleur de soie vanille avec bordure réséda, que j'espère revoir bien souvent dans mes rêves. A quatre heures, ma compagne eut d'une perversité générale, mais bien feminine.

— Si nous allions un peu voir ce qui se passe chez le pastissier, sans entrer; nous passerons seulement devant la vitrine.

Et nous voilà partis rue de Presbourg. Croixfabert était là, en bourgeois, ciré, astiqué, le chapeau sur l'oreille, sanglé dans une impeccable redingote noire, et il dégustait mélancoliquement son sixième verre de madère, tout en regardant autour de lui. Loulou était ravie, mais moi j'avais un petit remords, car Croixfabert—commission à part — est un brave homme. Aussi, le lendemain, pour me faire bien venir de mon chef, je feignis de croire à une bonne fortune.

—Eh bien ! dis-je, mon commandant, vous avez joliment lâché les casques et les vestes, hier ! Hé ! hé! Je ne serais pas étonné que vous eussiez ce matin un peu mal aux cheveux ?

Croixfabert me regarda dans le blanc des yeux — oh ! ce regard !— et me dit avec une mélancolie attristée :

—Vous n'y êtes pas du tout, mon cher capitaine. On ne saurait avoir le *casque* quand on a remporté sa *veste*.

Depuis ce temps, nous avons séance tous les jours.

POMPON.

Rabais Special

En Articles d'Argenterie et en Horloges

—CHEZ—

A. & A. McMillan

98 Rue Rideau.

BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL.

Remede de Pinus

POUR les HEMORROIDES

Marque de Commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boîtes séparées.

En vente chez les Pharmaciens

—:o:—

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario

Le remède de Piso pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

CATARRH

En vente chez tous les pharmaciens, ou expédié affranchi à toute adresse contre paiement de 50 sous. E. T. Mazeline, Warren, Pa., E. U. de l'A.

Je, soussigné, ai le plaisir d'annoncer au public de cette ville que l'organisation de mon établissement de Pompes Funèbres est achevée et que je suis maintenant prêt a exécuter tous les ordres qu'on voudra bien me confier. Mon établissement est des mieux équipés et on y trouvera tout ce qu'il faut pour les services funéraires ne toutes classes J'ai entr'autres corbillards une voiture de grande beauté et faite à mon ordre dans une des plus grandes manufactures du pays. L'assortiment des cercueils est des plus variés, et il y en a pour toutes les bourses. Le public est prié de venir à mon établissement où il trouvera un service irréprochable, des prix accomodants et des conditions généreuses.

L. GRATTON,
Vis-à-vis la Basilique.

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de

BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture.
Prix et conditions plus avantageux qui aient jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer
67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Estey et Kimball.

Henry Watters
PHARMACIEN

Coin des rues Rideau e Cumberland,
ET AUSSI
Coin des rues Sparks et Bank,

On donne un present
AVEC CHAQUE
Voiture d'Enfants
ACHETEE CETTE SEMAINE
L'assortiment est considerable
—A LA—
NATIONAL M'F'G. CO.
160 RUE SPARKS.

Persiennes,
Toiles et Poles a Rideaux

Les meilleurs marchés dans la ville

National Mfg. Co,
160 RUE SPARKS 160
OTTAWA.

A. RIBOUT
TAILLEUR COUPEUR
TAILLAGE GARANTI
Manteaux de Dames une Specialite
204 Rue Dalhousie 204

MESDAMES !

Songez bien que c'est maintenant le temps de faire le ménage de votre maison et que c'est aussi le temps de laisser vos ordres pour
Blanchissage, Teintage, Pose de Tapisseries et Peintures de toutes Descriptions.
Tapisseries Anglaises, Américaines et Canadiennes.
Venez et comparez les prix. Estimés fournis.

J. F. BELANGER
159 Rue Bank.

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

JOSEPH BRUCE
Autrefois du Medical Hall,
ancienne apothicairerie de l'Hopital Général de Montréal
Chimiste et Droguiste
205 RUE RIDEAU, OTTAWA
En face du Couvent de la rue Rideau,
(Téléphone de Bell No. 179)

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente

McDougall & Cuzne
Enseigne de la grosse Tarrière

—MAGASINS :—
RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIER
23-11-87-88

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Vendeurs de

FONDS DE BANQUEROUTE

--LA--

VENTE CYCLONIQUE.

UN GROS SUCCES !

La course aux bargains se continue.
Et ces jours de ventes font de terribles trouees dans chaque departement.

LA CONCURRENCE TERRASSEE !

Bargains d'Or en Couvertes, Bargains d'Or en Comfortables,
Bargains d'Or en Couvrepieds.
1150 paires de Couvertes pour faire votre choix valant de $2.00 a $6.75.
Bargains d'Or en Ulsters, Bargains d'Or en Manteaux,
Bargains d'Or en Gilets-Jersey.

Nos Jerseys sont des modèles de style correct. Ils partent rapidement. Les prix commencent à $2.75 et finissent à $20.

"TOUT VA"

Bargains d'Or en Tweeds, Bargains d'Or en Etoffes à Robes,
Bargains d'Or en Sealette, Bargains d'Or en Flanelle,
Bargains d'Or en Tapis, Bargains d'Or en Epiceries,
Bargains d'Or en Chaussures.

VOYEZ : 10 à 12 pièces d'Etoffe tout laine à 29 cts. la verge.

Bryson, Graham & Cie.

POUR UN RÉ DIÈZE

Ce n'est vraiment pas la peine d'être liés depuis trente ans, d'avoir combattu côte à côte à la bataille de Champigny, de s'être repêchés un jour dans la Marne, en faisant une partie de bateau, pour voir rompre ces liens misérablement, à propos d'une discussion musicale. C'est à vous dégoûter de la musique !

Et pourtant, qui oserait prétendre que Léon Lebaudy y renoncera, parce que cet art vient d'être cause de sa comparution en police correctionnelle ?

Ecoutons Louis Marchand, le plaignant dans l'affaire ; et laissons lui exposer la scène du 29 juin dernier.

—Ce jour-là, dit il, en sortant du magasin, je rencontre chez le marchand de vin, rue de Chéry, mon ami Lebaudy, à qui j'offre une absinthe, et qui me dit : " Marchand, viens-tu ce soir faire de la musique chez moi ? J'ai composé un chœur à trois parties pour le 14 juillet ; je suis en train de le pocher avec les choristes ; apporte ton alto, j'aurai ma flûte, nous répéterons.

—Ça va-t-il pour huit heures et demie ? — Ça va. — Entendu." Le soir, j'arrive ; il y avait là une dizaine de chanteurs ; Lebaudy avait sa flûte, moi mon alto. Nous commençons. Les premières mesures vont très bien.....

Le Président. — Arrivez aux faits.....

M. Marchand.— J'y arrive, monsieur le précident. Ça allait donc très bien, quand tout à coup nous arrivons à la fameuse parase :

.....Pain réservé pour les enfants...

Il y avait eu, avant, un point d'orgue, Je compte avec le pied, une, deux trois, quatre, une, deux,.....et j'attaque ma partie: " pain re-pain réservé..... pour les enfants ! " (Rires.)

Le président. —Vous chantiez?

M. Marchant.—Pas du tout, je jouait de l'alto. Voi à tout à coup Lebaudy qui sécrie: Attention, Marchand, ré-dièze ! Je ne bronche pas,

—Ré-dièze ! crie Lebaudy. Ah ! tu m'embêtes avec ton re dièze ! que je lui dis; je connais peut-être la musique ! (Hilarité !) —Ré dièze ! crie encore Lebaudy. C'est alors, je l'avoue, que je lui ai répondu : Espèce d'imbécile, je joue comme c'est marqué... — Eh bien, qu'il me crie mais une seconde paire de lunettes, fichue bête! (Rire prolongés) Vous pensez, monsieur le président, qu'on a beau être un ami, on ne se laisse pas dire des sottises devant des choristes et, traiter de " fichu bête, " quand on a été soi-même président d'orphéon au Reincy, et qu'on a eu trois médailles d'honneur et un prix d'encouragement ..... (Hilarité générale.)

Le président. —Et alors, qu'avez-vous fait?

M. Marchand. — Moi ? Monsieur ; mais rien du tout ; c'est Lebaudy qui de colère, m'a cassé mes lunettes avec sa flûte, et m'a à moitié fendu la tête.

Le prévenu. — Mais c'est absolument faux ; à ce moment, je ne faisais que battre la mesure ; c'est après que Marchand m'a menacé de son alto; alors, dame! la moutarde m'est montée au nez ..... je reconnais que je l'ai frappé ..... mais je le regrette bien ; ma flûte s'est brisée sur le coup ! une flûte de cinquante francs! (Rires.)

Le président. — En faisant à votre ami une affreuse blessure sur le crâne ?

Le prévenu. — Oh ! une simple égratignure !

M. Marchand. — Qui m'a retenu au lit pendant plus de huit jours ... Et quand je pense qu'il m'a frappé ainsi, moi, son ami de plus de trente ans, un ancien compagnon d'armes ; moi qui l'ai repêché à Nogent dans une partie de bateau !

Le prévenu.— Je ne pouvais pas entendre jouer faux ; c'était naturel.....

M. Marchand. — Et pourquoi criais tu tout le temps : *ré dièze !* si c'était si naturel ? (Rires.)

Le prévenu. —Je te dis que c'était un ré dièze !.....

Les deux amis se querelleraient peut-être encore, si le précident n'avait mis fin à la discusion, en condamnant Lebaudy à 25 francs d'amende et 50 francs d'edommages intérêts.

RECENSEMENT DE 1784

Le dernier rapport des archives du Canada contient plusieurs extraits intéressants concernant le recensement de 1784. Nous y trouvons les renseignements qui suivent à propos du monde religieux de Québec, Montréal, et Trois Rivières.

A cette époque Mgr Briant et Mgr Desglis étaient les deux seuls évêques de ces trois districts dans lesquels on comptait 99 prêtres-curés repartis comme suit : 46 à Québec 13 à Trois Rivières et 40 à Montréal. Les pères Jésuites avaient une cure dans le district de Québec et les pères Récollets, trois, dans le même district.

On comptait 39 religieuses aux Ursulines de Québec et 21 au couvent de cet ordre aux Trois-Rivière; 32 à l'Hôtel Dieu de Québec et 32 à celui de Montréal; 33 à l'hopital général de Québec et 17 à celui de Montréal. Les religieuses de la Congrégation étaient au nombre de 12 à Québec et 48 Montréal. Outre les 99 prêtres mentionnés plus haut. 16 s'accupaient de l'éducation, dont 10 au séminaire de Montreal et 6 au séminaire de Québec.

Six ans plus tard, en 1790, on comptait dans les mêmes districts : 3 évêques ; 146 prêtres ; 41 religieuses à l'Hôpital Général de Québec ; 18 à l'Hôpital Général de Montréal ; 30 à l'Hôtel-Dieu de Québec ; 30 à l'Hôtel-Dieu de Montreal ; 38 aux Ursulines de Québec ; 19 aux Ursulines des Trois Rivières et 56 Sœurs de la Congrégation.

TOUTE LA POLICE EN PRISON.

La plus grande agitation règne à Graham, chef-lieu du comté de Young (Texas) et pour cause. Tous les agents de police du comté, sans exception, sont en prison, sous la grave accusation de meurtre, pour avoir participé il y a que que temps au lynch de trois assassins.

Les autorités fédérales ont cru devoir intervenir pour mettre fin à la loi de lynch dans le comté et c'est à la suite de l'enquête à laquelle elles se sont livrées qu'il a été découvert que c'étaient les agents de police du comté eux-mêmes, dont le premier devoir était de protéger les prisonniers, qui avaient été, au contraire, les promoteurs et les auteurs de leur exécution sommaire. De là les poursuites intentées à ces policiers devant la cour des Etats Unis.

Mais une grande population du comté non seulement approuvé la conduite des policiers, mais encore est déterminée à prendre leur défense contre les autoritées fédérales, et l'on a tout lieu de craindre qu'il n'en résulte de graves désordres si les accusés venaient à être déclaré coupables. Le procès de trois d'entre eux se plaide actuellement, et la prison dans laquelle tous les accusés sont enfermés est gardée nuit et jour par des marshals armés de carabines à répétion.

Les nombreux amis des accusés se sont armés aussi de carabines à répétition et l'on dit qu'un conflit est imminent. Il est douteux toutefois que les jurés, qui sont du pays même, condamnent les accusés.

Un curé, se promenant gravement dans la campagne, rencontre un gamin qui le regarde sans ôter sa casquette.

—Pourquoi ne me salues-tu pas ?

—Ma foi, monsieur le curé, vous dites toujours: Hors de l'église, pas salut.

—Echo du Dahomey.

Un indigène, d'une tribu très reculée, est tombé gravement malade, aux mains des Français.

Un missionnaire, qui essaie de le convertir l'exhorte à pardonner à ses ennemis.

— Des ennemis ? répond le moribond, mais je n'en ai pas; je les ai tous mangés!

Enfants fin de siècle.

Une petite fille assez modestement vêtue s'approche d'un groupe où l'on saute à la corde.

Et immédiatement:

— Voulez-vous jouer avec moi ?

Une des petites alors (toilette Kate Greenaway), toisant la nouvelle venue:

—Combien ton papa gagne-t-il par an?

M. Calinaux, qui se pique de littérature, travaille depuis quelques années à un drame qu'il destine au théâtre de ***.

L'autre jour, il rencontre un ami qui lui demande avec intérêt :

—A propos, où est votre drame ?

—Oh ! mon cher, il est presque achevé, répond Calinaux ; j'ai déja trouvé les noms de tous mes personnages ; il ne me reste plus qu'à les faire agir !

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE